

ÉDUCATION. Semaines d'intégration et portes ouvertes dans les 70 établissements publics et privés

# Un aperçu du climat qui entoure les collégiens de la Manche

**DEPUIS DÉBUT** janvier et jusqu'en mai, ce sont les portes ouvertes des collèges de la Manche. Une tradition soutenue par le conseil départemental « pour montrer tout ce qui se fait de bien dans nos collèges », déclare Adèle Hommet, vice-présidente en charge des collèges, de la jeunesse et des sports.

## « Une étape très importante »

Le Département a d'ailleurs édité un livret à l'attention des parents. D'emblée, il est partagé ce sentiment que devenir collégien, c'est « une étape importante dans la vie de votre enfant, et dans la vôtre également ».

Les questions sont légion à quelques mois de la rentrée : notre enfant ne sera-t-il pas perdu, aura-t-il tout à disposition pour bien travailler, les professeurs vont-ils être à l'écoute, l'établissement est-il sûr et adapté à ses besoins, comment ça va se passer à la cantine, etc.

Pour faciliter le passage en douceur, les collèges accueillent donc les élèves de CM2 et leurs proches lors de portes ouvertes. Il y a même des journées d'immersion organisées pour les écoliers du secteur, comme c'est le cas au collège Hauteville-de-Tancrède, à Saint-Sauveur-Villages. « Ils sont venus manger à la cantine et ont fait cette immersion en classe », décrit le principal, Cyril Crespin. Pour les portes ouvertes, le 28 février, il attendait une soixantaine de visiteurs avec leurs parents. Pour la rentrée, il est prévu 270 enfants en 6<sup>e</sup>. « On connaît une baisse démographique dans la Manche, mais le collège arrive à maintenir ses



À l'occasion des portes ouvertes organisées dans les collèges de la Manche, les futurs élèves et leurs parents se familiarisent avec ce nouvel environnement qui fera partie de leur vie à la rentrée prochaine. Géraldine LEBOURGEOIS

effectifs et nous aurons à nouveau douze classes l'année prochaine.»

Cyril Crespin met en avant les efforts consentis pour l'inclusion et défend un projet pédagogique soucieux d'une « ouverture culturelle et à l'international, avec une labellisation Erasmus qui nous apporte toute une politique autour des questions de mobilité et de l'Europe, des langues qui ne sont pas de petites options, de la découverte d'autres cultures.»

« On met les moyens pour accompagner nos élèves de 6<sup>e</sup> », poursuit-il, illustrant son propos par l'heure hebdomadaire de devoir fait, les groupes de travail en maths et français, l'aide per-

sonnalisée, etc. « À chaque niveau, on a un projet dédié. Au-delà de ce qui est fait en cours, on les accompagne dans une ouverture culturelle, dans une aide à la scolarité et dans leur orientation, pour qu'ils réussissent et traversent ces années au collège en étant bien.»

## Le projet pédagogique mis en avant

« On forme aussi de futurs citoyens, capables de faire preuve d'une rigueur de raisonnement et d'un esprit critique », évoque Elodie Gandemer, professeure

de physique-chimie.

Une intention que soutiennent les élus locaux, qui ne manquent pas de passer à l'occasion de ces portes ouvertes. Les priorités et les préoccupations « sont les mêmes qu'au niveau national. La politique éducative est la même pour tous les établissements scolaires en France », souligne pour sa part le recteur de Normandie, qui renvoie vers le site du ministère de l'Éducation nationale ([www.education.gouv.fr/le-college-4940](http://www.education.gouv.fr/le-college-4940)).

Les taux de réussite au brevet sont toujours en progression, qui ne cache pas les problèmes connus de tous cependant. Le manque d'enseignants et les sorties culturelles réduites à peu de chagrin étant de ces

principaux maux.

Les enseignants sont les premiers à déplorer ces insuffisances. Chaque année, les syndicats montent au créneau pour dénoncer et tenter d'obtenir mieux là où ça pêche.

## Encore 130 postes en moins en Normandie

Les dernières annonces concernant la rentrée 2025-2026 sont celles de 130 postes en moins dans tous les collèges de Normandie, dont 13 dans la Manche. « On est sur une tendance à la baisse chaque année depuis 2017. Au niveau national, 9000 postes ont été supprimés alors qu'il y a 17000 élèves de plus. C'est un choix poli-

tique », accuse Pascal Roger, cosecrétaire départemental au Snes-FSU.

Si dans la Manche le nombre d'élèves est en baisse encore à la rentrée prochaine (de 166 élèves), il rappelle que « l'attribution des moyens se fait selon les mêmes règles pour tous, en fonction du nombre de classe et avec un seuil maximum de 28 élèves par classe en 6<sup>e</sup>, de 30 de la 5<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, ce que cherche à atteindre l'administration alors que c'est avec des effectifs réduits que l'on travaille le mieux.»

Des portes ouvertes, il regrette une tendance à mettre les établissements et les disciplines en concurrence, dans « une culture de management qui n'a pas de sens dans le service public ». « On n'a plus ce qu'il faut pour bien fonctionner, et même plus en moyens humains », insiste-t-il surtout. « La qualité du service public repose sur le seul professionnalisme des enseignants et personnels. On n'est pas aidé, on nous met en situation de difficulté et dans des conditions de travail déplorables », n'hésite pas l'enseignant qui rappelle le manque de considération, l'état du bâti vieillissant et qui se dégrade, la souffrance au travail et le taux de suicide élevé dans la profession. « C'est un métier pourtant si merveilleux, où l'on s'attache à accompagner chacun des élèves afin qu'il puisse progresser dans leur vie au collège, dans leur vie collective, dans leur orientation. C'est énormément de travail, dans un monde qui a énormément évolué et à une époque où l'on remet en cause tous les acquis.»

• G. L.

## « Nous voulons leur ouvrir le monde, avec bienveillance »



### INTERVIEW

**Adèle Hommet**

Vice-présidente en charge des collèges au conseil départemental de la Manche

**La gestion des collèges publics revient au conseil départemental mais son investissement s'arrête-t-il là ?**

D'un point de vue réglementaire, on est en effet en charge de la gestion et de l'entretien des 52 collèges publics, mais aussi de

la décision d'ouvrir ou de fermer des établissements. Une question qui se pose quand on perd 20% des effectifs. On gère aussi la restauration, les systèmes et outils numériques et l'accès à la fibre. Il faut assurer le maintien de toutes ces infrastructures. Et de façon volontariste, le Département soutient les projets pédagogiques, les bourses d'aide aux familles et l'ENT Educ' de Normandie. Dans la version budgétaire 2025, on ne s'est pas recentré sur les compétences obligatoires et on maintient près d'un million d'euros de soutien aux activités pédagogiques, on prévoit 11 millions dans les travaux, 2,5 millions de repas en restauration à tarif unique (3,35 euros à la rentrée), 1,5 million pour le numérique. Au global, c'est un budget de 40 millions et 447 agents du Département qui travaillent au quotidien.

**Quelle est la volonté partagée ?**

Celle de faire du jeune Manchois un jeune mobile, ambitieux, numérique, créatif, habitant de son territoire et engagé, en lui donnant les clés pour choisir son parcours. Ce sont des jeunes qui ont vécu trois années Covid et dans un environnement mondial pas très vendeur. On veut qu'ils gardent le sourire et surtout qu'ils aient cette conscience qu'ils ont un avenir et qu'ils ont les clés pour le dessiner. Nous voulons leur ouvrir le monde, avec bienveillance, les rassurer et leur montrer le chemin.

**Quels sont les points forts et les points faibles ?**

On est dans un territoire préservé, sans ultraviolence. Ce doit être pour eux une chance de plus d'être né dans la Manche. Les 52 collèges publics de la Manche sont ouverts sur leur territoire et sont des lieux de vie à part entière. Bien sûr il y a toujours des travaux à mener, mais nos collèges, c'est du bâti solide

et on travaille à en améliorer le cadre de vie et la performance énergétique. Côté restauration, la politique bio, bon, local matche bien avec les attentes. Les points faibles, c'est l'inadéquation entre les attributions de moyens de l'enseignement français et la ruralité. Avec un profil démographique qui n'est pas bon, on a un réseau qui va avoir besoin de s'adapter. Il va falloir faire des choix courageux tout en étant indolore pour les familles et en apportant beaucoup de bénéfices. Ça devra se construire dans le temps et à l'écoute des territoires.

**Quelles sont les premières attentes des familles selon vous ?**

Ce que les parents attendent c'est avant tout une efficacité. Ce qui compte, c'est l'intérêt des jeunes et des solutions, on en trouve. On ne peut pas faire pour bientôt 15000 élèves comme on le faisait pour 20000. Plus on va anticiper, moins on va subir.

Mais des choix politiques vont devoir se faire et on prendra le temps qu'il faut pour construire cette évolution sans la subir.

**Quels sont les progrès possibles mais sur lesquels vous n'avez pas pris ?**

Franchement, 350 élèves par établissement c'est la bonne taille aujourd'hui. On a, dans la Manche, une offre compétitive au sens le plus noble du terme. Le choix du privé doit être un choix de religion, non pas de qualité. Les valeurs dans les collèges publics, j'en suis extrêmement fière. On a des équipes impliquées, qui se donnent et partagent de très belles choses avec les élèves et il faut que ça puisse continuer. La partie émergée des fermetures, c'est difficile à vivre, mais elle ne donne pas à voir ce que ça permet de maintenir comme offres, sur des bases saines et honnêtes.

• Propos recueillis par G. L.

## En bref

Le département de la Manche compte 70 collèges en 2024 : 52 publics et 18 privés sous contrat.

22 610 élèves y étaient scolarisés : 16 750 dans le public et 5 860 dans le privé (sous contrat). Avec 24,7 élèves par classe en moyenne.

# 90,9 % admis

Selon les chiffres de l'Académie de Normandie, 90,9% des élèves qui ont passé le brevet en 2024 l'ont décroché, 92,1% en voie générale et 83,4% en voie professionnelle.